

En souvenir du peuple de l'herbe...



Depuis le brave Aristote (cela ne nous rajeunit pas...), l'homme éprouve un besoin irrésistible d'observer, de comparer, de trier et de classer les nombreux organismes vivants qui l'entourent...

Les scientifiques rangèrent donc les sauterelles, criquets et autres grillons dans le cercle relativement fermé des Orthoptères; entendez par-là "à ailes droites" si vous chuchotez un temps soit peu le grec...

Actuellement, le terme Orthoptère est en passe d'être progressivement remplacé par un vocable à première vue plus attrayant, j'ai nommé Saltatoria ; sauteurs en latin...

Il est vrai que les divers membres de ce groupe présentent des pattes postérieures surdimensionnées qui agissent tels des ressorts permettant des sauts rapides et vertigineux...

Saltimbanque a la même origine et signifie donc qui saute sur les tréteaux, résumant ainsi à merveille les acrobaties de ces insolents et bruyants voltigeurs se produisant aux alentours des bancs publics...

Acrobates, musiciens et amuseurs d'enfants; ne retrouve-t-on pas pareilles caractéristiques chez nos fabuleux insectes ?

C'est la **Decticelle cendrée**, une sauterelle relativement **commune** de nos régions bocagères qui sera la vedette de cette 2^{ème} partie...

Sa **taille** est considérée comme **modeste** pour une sauterelle; aux alentours de 15mm chez le mâle pour un peu moins de 20mm chez la femelle. Bien que présentant parfois des variantes, le **dessus** du corps est le plus souvent de couleur **sombre** (brun-noir).

Une attention particulière dévoilera cependant 2 éléments de diagnostic; le **ventre** est orné d'un **jaune-vert fluorescent** et les **bords latéraux du pronotum** (carénage en forme de selle à cheval situé en arrière de la tête) sont très **finement soulignés de clair**.

Des **organes de vols** relativement **réduits** voire pratiquement atrophiés dans le cas de la femelle, que l'on distinguera, soit dit en passant, par la présence d'un **oviscapte** (organe de ponte) **long et arqué** à l'extrémité de l'abdomen.

La Decticelle cendrée, une insomniaque qui n'a pas froid aux yeux...

Si cette espèce présente une relative plasticité écologique, elle exige néanmoins certaines particularités que l'on retrouve dans chacune des zones où sa présence est notée. A garder à l'esprit si l'on veut accueillir chez soi cette petite

sauterelle considérée comme une grande dévoreuse de pucerons et autres indésirables des jardins...

Le couvert végétal doit tout d'abord être relativement dense et à hauteur variable. La femelle préférant en effet passer de longs moments cachée dans la végétation. De plus, ses œufs étant sensibles à la sécheresse, c'est bien insérés dans des végétaux (essentiellement moëlle des tiges de plantes mortes) situés à l'ombre qu'ils se développeront. Les diverses structures verticales présentes permettront à l'adulte de choisir le juste endroit afin d'éviter la dessiccation des embryons tout en leur apportant la chaleur indispensable à une parfaite évolution.

La végétation comprendra en outre quelques espèces à feuilles larges et horizontales -idéalement la ronce- où le mâle de Decticelle pourra striduler à son aise tout en se réchauffant ou au contraire s'abriter si besoin en est.

Cette sauterelle est active dès le mois de juin et poursuit ses chants jusqu'aux premiers frimas d'octobre. Sa mélodie typique et légèrement stridente résonne timidement dès les premières chaleurs de midi et se poursuit inlassablement durant une bonne partie de la nuit.

Sébastien Pierret

A suivre...



Decticelle mâle



Decticelle femelle